



Édito

C'est l'été et les vacances sous le soleil pour certains d'entre nous probablement. Ce bulletin ne voudrait pas troubler votre détente. Vous y trouverez quelques nouvelles des groupes et surtout le [bulletin d'inscription](#) pour **le week-end de rentrée**. Une trentaine de bulletins nous sont déjà parvenus, mais ne tardez pas à vous inscrire, cela nous facilitera l'organisation. Et inutile de vous rappeler qu'au cœur de ce week-end se situe **l'évènement autour du Synode** avec la présence exceptionnelle de Timothy Radcliffe, ancien Maître général de l'Ordre des Dominicains et de Paul Valadier, Jésuite (voir en fin de bulletin).

Nous vous rappelons également que pour le forum entre les groupes du samedi matin, il est essentiel que nous remettons à jour **les affiches présentant les groupes**. Ne tardez pas à me les envoyer à partir de la fiche vierge que vous avez reçue par mail le 3 juin (bessoncl@numericable.fr). L'échéance prévue était au 31 juillet, mais nous la repoussons au 18 août. À ce jour, je n'ai que 3 groupes qui m'ont envoyé leurs affiches mises à jour.

Bel été à toutes et à tous. Nous comptons sur vous.

Bien cordialement

Claude Besson

NB : Les 3 dessins de ce bulletin sont de Pia, membre de la CCB44.

LA VIE DES GROUPES

CCB-Alsace

Nouvelles de l'année

(Contact : ccb.alsace@gmail.com)

Le groupe se retrouve toutes les six à huit semaines, alternativement à Mulhouse ou Strasbourg, le samedi de 10h à 16h. En général nous sommes entre cinq et huit personnes. **Nous lisons et échangeons sur un texte**. Cette année il s'agissait du livre de C. Théobald « Vous avez dit vocation », ainsi que de la conférence « La foi au Christ : transmettre l'intransmissible ? ».

Par ailleurs, le groupe a organisé sur l'année **un cycle de conférences** en partenariat avec le centre « Porte Haute » pour Mulhouse et la communauté de paroisses Saint-Maurice et Saint-Bernard pour Strasbourg :

1. « Habiter son humanité en baptisé » par le frère Éric de Clermont-Tonnerre.
2. « La vie conjugale et familiale à la lumière du synode sur la famille » par Mme Oranne de Mautort.
3. « Épanouissement et fécondité des célibats » par Mme Claude Plettner.

Baptisé-e-s 78

L'avenir de l'Église : l'Évangile a-t-il encore quelque chose à dire ?

(Contact : 78ccbf@gmail.com)

Plusieurs membres de Baptisé-e-s 78 ont participé à la Conférence du Père Gagey, le 1^{er} juin 2015, organisée par le CELY (Chrétiens En Liberté Yvelines). Jean-Michel Devernay nous livre ci-dessous ses notes :

Pourquoi une crise dans l'Église ? La cause n'est pas tellement externe, mais plutôt interne. Mais pas parce que l'Église aurait fait telle ou telle erreur. La cause profonde : l'évolution de la société. **Nous sommes en train de changer de monde.** Les 3 étapes : tradition, modernité, post modernité.

La tradition : une société de stabilité. Après une crise (guerre, famine), on revient comme avant. Mais c'était une société qui prenait peu en compte l'intérêt de chaque individu. De nos jours, on a la nostalgie du village... mais on ne veut pas y retourner !

La modernité : le principe critique attaque la stabilité. Autonomie créatrice de la raison. L'imprimerie a entraîné la liberté de s'opposer. "Osez penser, c'est votre dignité." (E. Kant) Aujourd'hui, on peut et on doit tout critiquer. Principe de l'insatisfaction permanente : tout est discutable. Nous avons vécu une amélioration de vie fabuleuse. "Tout va de plus en plus mal !" entend-on dire. C'est très discutable ! Amélioration, mais au prix de la "dé traditionalisation". Je peux choisir. Ma vie ne dépend que de moi, pas par égoïsme mais par choix.

La post modernité : il n'y a plus de tradition à attaquer. On ne croit plus aux transformations magnifiques (communisme...). En post modernité, plus personne pour dire : c'est comme ça et pas autrement. Il n'y a plus de repères. Le problème, c'est de survivre, de maintenir les équilibres.

Et l'Église dans tout ça ? Eh bien maintenant, il faut croire pour vivre en chrétien. La non tradition nous oblige à prendre position. Une religieuse arrivant d'Afrique pour études à Paris : "Si je ne vais pas à la messe, le ciel ne me tombe pas sur la tête !" Je dois choisir moi-même.

L'instabilité du monde amène un besoin énorme de croire. On ne peut plus suivre. Il faut assumer personnellement. C'est passionnant... et fatigant ! En vie conjugale, on se réengage tous les matins. Aujourd'hui, pour agir, faut le vouloir. **Ce n'est plus l'Église de l'obéissance mais l'Église de l'engagement.**

Nos contemporains sont fragiles. C'est dur d'être tout le temps renvoyé à soi-même. Les jeunes qui décident de rester "cathos" ont besoin de "traditions". Ça les soulage. Pour nous certaines traditions étaient des corsets. Pour les jeunes, ce sont des points d'appui. Et quand on trouve un point de référence, on a alors tendance à l'idolâtrer. Donc ne pas s'étonner que les jeunes prêtres aient besoins de ces repères. Quand on s'est mariés, nous les anciens, on n'était pas des héros. Aujourd'hui les jeunes qui se marient le sont.

Les jeunes dans l'Église aujourd'hui, c'est St Pierre marchant sur les eaux. Ils n'ont plus les points d'appui que nous avons eus.

Alors que faire ? Inventer.

La manif pour tous, ils ont perdu. Quelle angoisse ! Il faut rompre avec la nostalgie d'imposer aux autres nos valeurs. Aujourd'hui, c'est dur, la fidélité dans le mariage. Qu'est-ce qu'on fait pour les aider ? L'Église doit être un lieu d'inventions sociales pour aider les couples.

Un bon exemple : face à l'euthanasie, on peut discuter. Mais des chrétiens ont préféré créer les soins palliatifs. Voilà une réalisation effective de la vision de l'homme. L'Église doit inventer des formes de vie pour ce monde troublé. On expérimente et, si ça marche, ça se développera. Donc **INVENTER. Inventer les nouveaux arts de vivre** dans nos sociétés dé-traditionnalisées.

L'annonce de l'Évangile ne suffit pas pour évangéliser. Si l'Église n'a que des bouches, elle n'évangélisera pas. Il lui faut des mains. Jésus ne sauve pas par des discours, mais par des mains qui caressent. Donnons des mains à l'Évangile. Remplacer manière de dire par manière de faire.



Question de l'assistance sur les paroisses. On attend trop des paroisses. Le village, c'est fini. C'était l'âme de la communauté humaine. Maintenant on appartient à tout un tas de communautés. On est multi-appartenants. On a plusieurs bassins de vie. De même qu'un jour on mange à la maison, un autre chez un copain, un troisième dans un restaurant, de même en est-il pour les nourritures spirituelles : plus une seule table. Nous avons à créer des tables nouvelles, des communautés de proximité.

Question sur l'Islam. La modernité leur est imposée comme une punition. La chrétienté a eu des siècles pour passer de la tradition à la post modernité. Laissons-leur le temps de faire leur chemin. Ils ont besoin de se protéger. Oui, il faut qu'ils travaillent leur passage à la démocratie. Mais pour nous, ça a été dur aussi.

Conclusion : inventer, prendre des initiatives, donner des mains à l'Évangile. Dans l'Église, on n'avance pas par la revendication, mais par la confiance. Pensons aux gestes de caresses.

Compte rendu fait par Jean-Michel Devernay (CCB78)

Vous pouvez retrouver également [une conférence du Père Henri-Jérôme Gagey](#) aux acteurs pastoraux du Diocèse de La Rochelle et Saintes.

CCB-Lyon

Terre Promise... ? Quelle promesse ?

(contact : Baptisesdelyon@gmail.com)

En parcourant la Bible, le 24 juin 2015, Michel Saillard (bibliste et ancien président du Secours Catholique) nous a proposé de relire **le sens de la promesse donnée au peuple élu d'une terre** : promise, conquise, enlevée, divisée... et aujourd'hui ?... et pour nous ?

[Lire la conférence](#)

Retrouvez également les Bonnes Nouvelles de la [CCB-Lyon](#)

CCB44

La Fraternité aujourd'hui... une réalité ou un chantier à construire ?

(Contact : laccb44@gmail.com)

Le Samedi 6 juin, nous nous sommes retrouvés plus d'une vingtaine de personnes pour réfléchir ensemble à la fraternité. Ce thème nous semble essentiel aujourd'hui dans le contexte de la société française et du monde, et également au cœur de notre Église puisque la fraternité est au cœur du christianisme.

Après un temps d'échanges en groupes (« **qu'est-ce que pour moi la fraternité, comme j'essaie de vivre la fraternité au quotidien** etc. ») nous nous sommes mis à l'écoute de 2 conférences d'à peine 20mn qui ont été données dans le cadre du Réseau Lasalle qui travaille également sur le thème de la fraternité.

2 conférences : l'une de André Wénin, un des spécialistes du Livre de la Genèse et auteur de plusieurs ouvrages dont « Joseph ou l'invention de la fraternité ». Il analyse les récits de Caïn et Abel et celui de Joseph et ses frères dans la Genèse et nous livre une réflexion intéressante sur la fraternité. Puis une conférence de Christine Pedotti qui nous fait réfléchir sur ce sujet à partir des textes du Nouveau Testament et la vie de Jésus.

[Lire les conférences](#)



Des projets pour 2015/2016 :

Journée de réflexion (7 novembre 2015) : "**Au cœur des premières communautés chrétiennes, l'Église s'appelle Fraternité**" avec Agathe Brosset, théologienne (étude de quelques textes des Actes des Apôtres – Ésaü et Jacob – et aussi anthropologie philosophique à partir de la pensée de Régis Debray) ;

Colloque "Aujourd'hui la fraternité, une réalité ou un chantier à construire ?", février 2016 ;

4 intervenants sur 4 thèmes : Fraternité et Migrants, Fraternité et

Mixité sociale, Fraternité et Inter-religieux, Fraternité républicaine.

En juin 2016, **la fête de la fraternité** : Pique-nique géant en partenariat avec de nombreuses associations et la ville de Nantes (en projet).

INFOS

Une lettre ouverte aux Pères Synodaux co-signée par une vingtaine d'associations, mouvements et services d'Église sera diffusée dès le 1^{er} septembre. Elle sera également mise en

ligne sur le site de la CCBF et sur les sites de nos partenaires pour signature par toutes celles et tous ceux qui le souhaiteront.



L'évènement du 26 septembre

Une affiche vient d'être finalisée avec les logos de nombreux partenaires. La médiatisation de cet évènement prendra effet dès le début septembre.

Célébrer :

L'équipe actuelle s'est réunie avec le comité des sages le 13 mai 2015. Ce comité des sages est constitué de Jesus Asurmendi (bibliste), Philippe Barras (directeur du Centre interdiocésain de pastorale catéchétique de Lille, directeur adjoint de l'Institut supérieur de liturgie), Françoise Mollet (diocèse d'Evreux, participe à des revues liturgiques), Louis-Michel Renier (rédacteur en Chef des Fiches Dominicales et auteur entre autre du livre « Pour une liturgie créative »). **Tous ceux qui souhaitent réfléchir et mettre en place des célébrations à la fois innovantes et fidèles à la tradition de l'Église sont invités à rejoindre l'équipe s'ils le souhaitent.**

Décisions et actions à venir :

- Philippe Barras prépare un document (condensé de ce qui est disponible actuellement) : pourquoi est-il important de célébrer, comment (qu'est ce qui fait qu'on est dans une célébration ?), et le but : manifester la présence du Christ au milieu de nous. Document à faire circuler et à finaliser pendant l'été ;
- **La CCBF publiera ce document** (après accord général – prochaine réunion) à l'automne sur son site, ainsi que des témoignages de célébrations expérimentées par des communautés ;
- La CCBF mettra **l'accent sur les célébrations de la Parole en milieu rural** (en ville, la question est moins urgente car il y aura encore des prêtres pour un long moment) ;
- À plus long terme, Jesus Asurmendi prépare **un argumentaire sur la question des « viri probati »** (des hommes mariés, à la foi et à la conduite éprouvées, qui pourraient être ordonnés pour un ministère), argumentaire qui pourrait être développé par la CCBF pour que, un jour enfin, les évêques reconnaissent l'appel des communautés et régularisent des situations jugées aujourd'hui inacceptables.

École de la prédication

Une véritable formation lancée par l'association 'Alliance Saint-Dominique' se met en place à la rentrée prochaine. La CCBF en est partenaire.

De plus en plus de baptisés sont amenés à **rendre compte de leur foi par une parole publique** : au cours d'assemblées de la Parole, de funérailles, de temps de prière, lors d'activités éducatives ou caritatives, ou lors d'émissions radiophoniques ou télévisées.

Mais comment dire la foi de l'Église, comment commenter la Parole de Dieu si personne ne vous l'a appris ?

La formation proposée aborde les aspects théoriques et pratiques de cette prise de parole particulière. Elle s'inscrit dans la longue expérience qu'a l'Église de la prédication, en tenant compte du sens et des modalités pratiques de toute prise de parole. Elle est assurée par des religieux et des laïcs compétents.

Le parcours comporte quatre week-ends, du samedi matin au dimanche après-midi. Le nombre de participants est limité à 25.

Une note sera publiée sur notre site prochainement avec les modalités d'inscription.